



STEVE STRONGMAN :
Blues in Colour
PRODUCTIONS ZEB SOCAN

Une dynamique d'écriture abordant des thèmes comme les amours perdues, les bleus de l'existence et la souffrance des laissés pour compte, pour ce génial musicien qui marie avec agilité sa plume et ses performances guitaristiques. Vous allez me dire, une vision plutôt classique pour le genre abordé. Mais la différence avec tout ce qui a été joué ou écrit, c'est l'intensité et la sensibilité dans l'interprétation des compositions de Steve Strongman. Une façon de se différencier et de devenir, à la force du médiator, l'un des artistes les plus convaincants de la nouvelle scène blues canadienne. Ce garçon qui débute à l'âge de 16 ans dans les clubs de l'Ontario en interprétant du blues et de la country music, s'est vite imposé comme guitariste. Une collaboration avec Tal Bachman, artiste phare de Columbia Records l'a propulsé sur la scène rock. Immergé dans la rock & roll attitude, Steve crée son propre groupe : **Plasticine**. Ce combo va accumuler les prestations live, et lever des légions de fans, mais la disparition de leur label mettra fin à cette belle aventure. Strongman choisit alors de mener une carrière de guitariste dans le groupe **Kaazer**, band qui l'a mené à travers le monde. Mais l'appel du blues est plus fort que tout, après vingt ans, le canadien aux doigts agiles revient à la musique de ses débuts ! Aujourd'hui, juste après **Honey** sorti en 2007, il nous honore de son second tir : **Blues in Colour**, un splendide album studio de treize chansons, dont douze compositions. Bien arrosé de suaves notes d'harmonica : "*Mean To me*" démarre le disque avec punch, s'en suit la ré-interprétation d'une pièce de Freddie King qui est la seule reprise du cd, et où Steve affiche sa profession de foi: Guitariste! Le sensationnel : "*That's What She Does*" introduit par un magistral chorus de ruine babines enfonce le clou! Puis avec : "*Can't Back Down*" le dobro annonce une incursion dans un blues plus traditionnel. On ne lâche pas le côté roots sur la superbe balade "*Emily*" et "*Can't Stop But I'm Tryin*" en slide. Puis, avec "*Take My Arms*", on se noie dans le plus suintant blues à tempo lent. En bref, ici les morceaux s'emboîtent comme des poupées russes et chaque titre est un ravissement! Comme sur son premier opus, le chanteur guitariste à la voix chaude et souffull alterne blues urbain et compositions plus old school. Impressionnant de technique, de maturité et de sensibilité, Strongman concilie avec raffinement rugosité et incandescence, il a un répertoire ouvert et varié. Tout au long de cette galette, l'esprit de Mel Brown reste chevillé à chaque titre, même si certains prennent une tournure plus urbaine et plus énergique (ce type vient du rock), et c'est justement là que naît le magique, imposant un son et une griffe pour ce guitariste aux cinq nominations. Indispensable!

JOEL BIZON